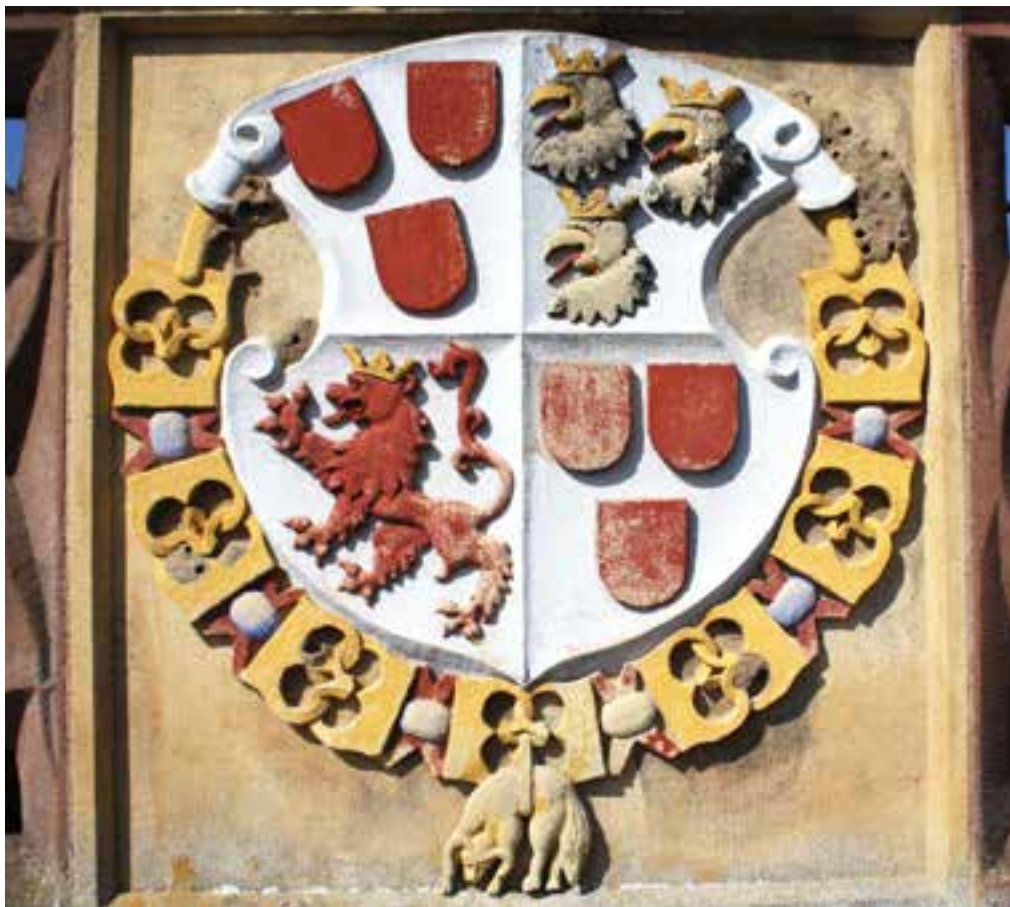


La prodigieuse aventure de Guillaume II de Ribeaupierre
au sein d'un ordre éblouissant...

L'Ordre de la Toison d'Or



Les armoiries des Ribeaupierre avec le Collier de la Toison d'Or au sommet de la Tour des Bouchers

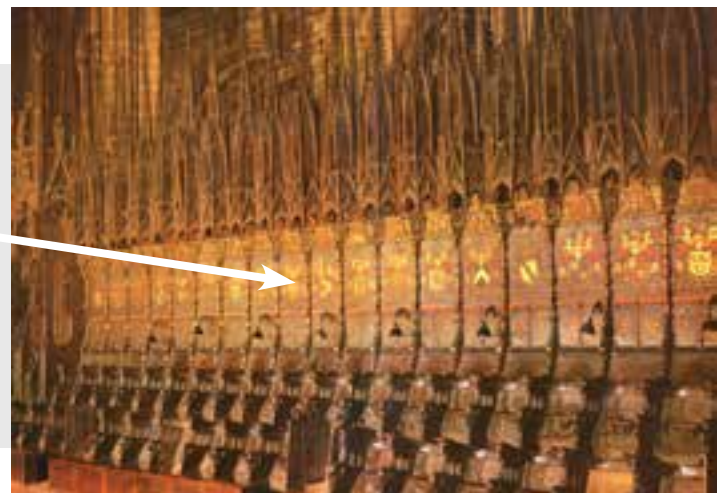
Devenir Chevalier de l'Ordre le plus prestigieux en Europe fut l'accomplissement de Guillaume II.

En 1517, il porta le nom de sa Maison au firmament de la gloire, et fut autorisé à faire figurer le mythique Collier d'Or sur ses armoiries.

Cette entrée dans un Cercle très fermé (51 Chevaliers) est le couronnement d'une politique adroite d'alliances, qui récompense la bravoure et le dévouement, mais surtout ancre la dynastie des Ribeaupierre dans le Gotha international.

C'est la seule Maison en Alsace à arborer le Collier d'Or jusqu'au 18^{ème} siècle !

De manière très surprenante, c'est à Barcelone que vous pourrez vous faire une idée précise de la place qu'occupait Guillaume II au sein de l'Ordre. Les stalles du 14^{ème} siècle de la Cathédrale Sainte Croix et Sainte Eulalie - au-dessus desquelles sont peintes les armoiries des Ribeaupierre - sont toujours présentes ! Quelle émotion de découvrir qu'il est assis à droite de « Don Carlos » - Charles Quint -, lui-même assis à droite d'Henri VIII, Roi d'Angleterre !



Au-delà de l'iconographie, une idée moderne

Il est flatteur pour notre Ville d'être lié à l'histoire de la Bourgogne ou plutôt à l'héritage bourguignon, car au-delà de la flamboyance, du faste, du mécénat artistique qui donna lieu à de riches commandes de tapisseries, livres, pièces d'orfèvrerie, vitraux, tableaux et sculptures, se profile une grande Idée.

L'ambition des Grands-Ducs de Bourgogne, qui étaient maîtres d'un assemblage de territoires fort différents, fut en effet la fondation en une seule unité de ces sociétés plurielles dont ils respectaient la personnalité tout en les appelant à un idéal commun.

C'est la préfiguration d'une conception devenue moderne, celle de l'Europe !

Les territoires bourguignons

Une multitude de territoires entre la Saône et la Mer du Nord avaient été réunis au Duché de Bourgogne : les duchés de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg, de Gueldre, les comtés de Flandre, d'Artois, de Hainaut, les marquisats de Hollande, Zélande... soit l'esquisse de la Lotharingie de 843 !

Comme tous ces territoires conservaient leurs coutumes et leurs institutions propres, il fallait absolument que le Duc de Bourgogne trouvât un moyen de fédérer positivement toutes ces forces vives autour d'un même idéal chevaleresque. Ce fut le rôle de l'Ordre de la Toison d'Or.

Les origines de l'ordre : en 1430, à Bruges

C'est lors de ses 3^{èmes} noces avec Isabelle de Portugal, que Philippe le Bon, Duc de Bourgogne (père de Charles le Téméraire) créa le « Noble Ordre de la Toison d'Or ». Le Grand-Duc d'Occident est alors à l'apogée de sa gloire, et l'apanage des grands souverains étant d'avoir un Ordre à eux, il crée celui de la Toison d'Or, futur modèle de l'Ordre de Saint Michel pour Louis XI.

Se voulant l'égal des rois et empereurs, il choisit ce titre en souvenir de l'équipée mythologique de Jason et des Argonautes, partis en Colchide à la conquête de la Toison d'Or. À ses yeux, ce nouvel Ordre devait surpasser en éclat tous les autres !



Philippe le Bon, Duc de Bourgogne

Les fondements politiques de l'Ordre

L'Ordre avait à la fois un caractère aristocratique et un caractère religieux, ceci dans un esprit chevaleresque où la pompe et le luxe côtoient l'Honneur et la beauté. Comme le Grand Maître n'avait pas le droit de commencer une guerre sans l'accord des Chevaliers de l'Ordre, cela assura une forte stabilité de l'État Bourguignon, secoué jusqu'au XVe siècle en raison de sa localisation au croisement des intérêts français et allemands.

S'attacher la noblesse

Par-delà l'ambition de jeter un nouveau lustre sur une Maison déjà puissante, apparaît la volonté de s'attacher à tout jamais les Grands Seigneurs qui doivent servir avec un dévouement aveugle de courtisan. Nobles de noms et d'armes, ils doivent aussi être sans reproches ! Comme chacun de ces Seigneurs est un homme d'armes aguerri, capable de disposer lui-même d'influences considérables, on peut imaginer la puissance qui en résultait !

Défendre la religion

À l'instar d'un Ordre comme celui des Chevaliers Teutoniques ou de celui de Saint Jean de Jérusalem, l'Ordre de la Toison d'Or, quoique séculier, a pour mission d'œuvrer pour la Gloire de Dieu et la défense de la Religion. La mission de l'Ordre était donc clairement la sauvegarde de la foi catholique et la protection de l'Église. Sur le tombeau du Duc à Dijon, figure sa devise : « *Pour maintenir l'Église qui est de Dieu maison, j'ai mis sus le noble Ordre qu'on nomme Toison* ».



Les pleurants - Tombeau de Philippe le Hardi - Dijon

En leur passant au cou le mythique Collier d'Or, le Duc de Bourgogne, Grand Maître de l'Ordre, n'accepte pas seulement les Chevaliers au sein de l'Ordre le plus glorieux et le plus prestigieux de tous les temps, mais les intègre dans un plan qui permet de réunir autour de sa personne une Noblesse forte et unie, comme autant de dévoués serviteurs. **L'Ordre est donc un rouage puissant de la politique du Prince qui va pouvoir traiter de pair avec de grands États ayant déjà des Ordres célèbres.**

La symbolique du collier de l'Ordre de la Toison d'Or

► Le nom de la toison d'or



Enluminure illustrant le récit mythique de Jason et la conquête de la Toison d'Or

Bien qu'il existât 7 Toisons, ce furent celles de Jason et celle de Gédéon qui furent choisies comme symboles ! L'ambition affichée de l'Ordre est de faire revivre la Chevalerie Chrétienne qui jadis avait entraîné les Croisés vers les lieux Saints. Ainsi, choisir le mythe de Jason soustrayant la Toison au dragon revient à faire de cette dernière une représentation symbolique de Jérusalem.

La toison de Gédéon renvoie quant à elle à l'image de la Vierge Marie qui partage le patronage de l'Ordre avec Saint André, par ailleurs Saint Patron de la Bourgogne.

On aura observé le glissement de la mythologie (par définition laïque) vers le symbole chrétien, plus lisible et plus en adéquation avec les valeurs chrétiennes dont l'Ordre s'est fait le défenseur.

► Le collier

Il représente une dépouille de bélier en or attachée par le milieu du corps à une chaîne d'or composée de fusils ou briquets stylisés en forme de B (Bourgogne) encadrant des pierres à feu.

► Le bélier d'or

Il figure une symbolique selon laquelle la dynastie des Ducs de Bourgogne remonte à la lignée des Troyens. La toison était par ailleurs l'emblème de Philippe le Bon.

► La devise

ANTE FERIT QUAM FLAMMA MIXET
- Il frappe avant que la flamme brille - !

Les chevaliers les plus riches rajoutaient des pierreries, qui le rendait encore plus prestigieux... et envié ! A la mort du Chevalier, le Collier devait être rendu et aucune négociation n'était possible. En cas de perte, il fallait le remplacer à ses frais !



Philippe le Bon, fondateur de l'Ordre de la Toison d'Or

La croix du serment : une merveille de l'orfèvrerie médiévale

Elle contenait une relique enchâssée de la Vraie Croix du Christ. Au moment de se voir conférer le Collier, le Chevalier nouvellement élu (en manteau rouge en velours doublé de satin), s'agenouille devant le Duc, met les mains sur un missel ouvert et jure de garder fidèlement statuts et ordonnances. Cette petite croix en or était couverte de rubis, saphirs et perles et timbrée des armes ducales. Elle se trouve aujourd'hui à la Schatzkammer de Vienne, qui est le Trésor d'art sacré et profane le plus important au monde.

➔ suite p. 21

➔ *suite de la p. 12*

Le fonctionnement de l'ordre

Il fonctionnait comme une Confrérie. Les 25 chevaliers se réunissaient le 30 novembre pour prier Saint André, Patron de la Bourgogne et Saint protecteur de l'Ordre.

Une messe solennelle était dédiée aux Chevaliers morts depuis le dernier chapitre, bien que chaque chevalier eût été déjà individuellement informé du trépas de son pair avec l'obligation de faire dire des messes pour le salut de son âme. Les membres étaient unis par des liens indissociables, dans les principes fondamentaux de l'égalité et de la fraternité.



Charles le Téméraire fils de Philippe le Bon préside un chapitre de l'Ordre de la Toison d'Or

Premier siège de l'ordre : la chapelle palatine de Dijon

Elle abritait un armorial monumental de l'Ordre, puisque les armoiries de chaque chevalier y étaient peintes sur un



Le palais ducal à Dijon édifié au XVIIe siècle par Jules Hardouin Mansart autour de l'ancien logis des ducs de Bourgogne

tableau suspendu dans le chœur de l'église, par ordre de préséance. À la mort du Chevalier, le tableau était dépendu du chœur pour être pendu cette fois dans la nef ! Après 1477, le siège de l'Ordre fut transféré à Bruxelles et la chapelle fut détruite en 1802.

Second siège de l'ordre : Bruxelles

Montée en puissance avec Charles Quint : l'ordre bourguignon devient un ordre habsbourgeois ! Charles Quint était l'héritier de 3 dynasties ! C'est à l'âge de 19 ans seulement qu'il est élu Empereur du Saint Empire Romain Germanique. Petit-fils de l'Empereur Maximilien, il reçoit les possessions habsbourgeoises. Fils de Jeanne la Folle, il reçoit les possessions espagnoles. Petit-fils de Marie de Bourgogne, il reçoit les possessions bourguignonnes. C'est lui qui va déplacer le siège de Dijon à Bruxelles.



Les armoiries de l'empereur Charles Quint (1500-1558), chef de l'ordre en 1506.

Son Empire était immense et il fit de l'Ordre de la Toison d'Or, l'Ordre le plus important de la monarchie habsbourgeoise, en élargissant le nombre de Chevaliers à 51, afin de tenir compte de l'extension de nouvelles terres acquises à l'Ordre.

« Que par iceluy la tranquillité et la prospérité de la chose publique soient deffendues, gardées et maintenues. »

Les obligations des chevaliers

Il leur fallait en toutes circonstances, et en particulier en public, montrer leur appartenance à l'Ordre, matérialisée par le port du Collier d'Or. Ils n'avaient pas le droit d'appartenir à un autre Ordre mais bénéficiaient de privilèges en contrepartie. Ils sont exemptés d'impôts, placés uniquement sous juridiction de l'Ordre, et à la Cour tout le monde leur cède le passage... à l'exception des têtes couronnées. Chaque nouveau chevalier jurait aide et fidélité indéfectibles non seulement au Duc de Bourgogne mais aussi à ses héritiers et à la Foi chrétienne. L'hérésie, la trahison ou la fuite sur le champ de bataille entraînaient l'exclusion. En cas de Croisade, la participation du Chevalier était obligatoire.



Armorial équestre de Philippe le Bon

Les statuts

Ils étaient exemplaires au niveau de la pensée, de la rédaction, de la forme. Ils reflètent admirablement leur destination, à savoir maintenir haut et ferme le drapeau de l'honneur, du courage et de la foi. Ses 94 articles constituent un Code de l'Honneur destiné à former des gentilshommes irréprochables. Ceux-ci doivent faire preuve de vaillance au combat, de sentiments fraternels envers les autres Chevaliers, rester fidèles à leur Foi et faire preuve d'un dévouement absolu envers le Duc.

Les sentiments les plus élevés devaient s'y révéler et des sanctions étaient prises à l'endroit du Chevalier qui aurait forfait à l'Honneur ou au Devoir!

Les chapitres : la fête et le faste

Ils passaient en revue les faits et gestes des Chevaliers, et jouaient le rôle d'un ministère des Affaires Étrangères qui examinait les grands événements internationaux et dictait la réponse à donner. Afin d'accroître le prestige et la popularité de l'Ordre, la ville où se tient le Chapitre devient un lieu de fêtes, de tournois et de riches spectacles qui offrent d'autant d'occasions pour le bon peuple de chanter, danser, boire et ripailler! Ainsi, la cour de Bourgogne a été un commanditaire de tout premier ordre! La production d'œuvres luxueuses a fait travailler d'innombrables artisans de grand talent (Van Eyck, les ateliers de Tournai...). Lors de chaque déplacement, les meubles, tentures, tapisseries, pièces d'orfèvrerie, vêtements et bijoux suivaient leur commanditaire et témoignaient avec faste de la grandeur de la maison de Bourgogne.



« L'Annonciation » - Jan van Eyck - National Gallery Washington



La bibliothèque de la Cour de Bourgogne, une des plus riches au monde au XV^e siècle.

Le banquet au service de la politique du souverain

Les banquets de la Cour de Bourgogne sont célèbres. Lors de celui du Faisan en 1454, Philippe le Bon met en scène ses projets de croisade. Entre les services, on présente des « entremets » qui sont des constructions artificielles représentant des scènes, des objets ou des monuments se référant aux Croisades.



19^{ème} chapitre à Barcelone : première participation de Guillaume II

Le 19^{ème} Chapitre de l'Ordre s'ouvre - tout à fait exceptionnellement - à Barcelone le 25 mars 1519. Comme Charles de Habsbourg, « Don Carlos » Maître de l'Ordre, doit recevoir l'investiture de Comte de Barcelone, il décide aussi d'y tenir le 19^{ème} Chapitre élargi à 51 Chevaliers, après accord du Pape sous forme de Bref pontifical en 1517.

C'est précisément de cette ouverture de liste qu'est issue la nomination du Seigneur de Ribeaupierre, qui devient le 146^{ème} Chevalier de la Toison d'Or, sur laquelle figure aussi Emmanuel 1^{er}, Roi de Portugal et Louis II Jagellon, Roi de Bohême et de Hongrie. Rien ne permet à l'heure actuelle d'affirmer qu'il participa aux travaux et aux festivités...

On peut s'émouvoir de 2 choses : la place d'honneur attribuée à Guillaume de Ribeaupierre à droite du futur Charles Quint (qui est à 3 mois de son Élection en tant qu'Empereur!) et en diagonale la place vide de l'Empereur Maximilien, décédé quelques semaines auparavant.

Guillaume II de Ribeaupierre

Guillaume II va accéder à la Seigneurie de Ribeaupierre en 1512, à l'âge de 44 ans. Devenu à son tour Capitaine Général et Gouverneur de l'Autriche Antérieure (qui comprend la Haute et la Basse Alsace, le Brisgau, Villingen et les 4 villes forestières), il reste, jusqu'en 1527, le personnage le plus puissant d'Alsace après l'Empereur! Maximilien le tient en haute estime puisqu'il en fait son Conseiller et qu'il l'appelle fréquemment auprès de lui.

Il participe à 2 campagnes militaires aux côtés de l'Empereur en Italie, où il a l'insigne honneur de porter la Bannière Impériale qu'il ramène à Ribeauvillé où elle est appendue dans le chœur de l'église Saint Grégoire. Il jouit à ce point de la protection de Maximilien que ce dernier le fait Chevalier de la Toison d'Or le 25 mars 1517 à Bruxelles.



L'iconographie relative à son titre de Chevalier de la Toison d'Or est bien présente à Ribeauvillé : sur la Tour des Bouchers, la Fontaine de la Place de l'Hôtel de Ville, la Porte des Pucelles (photographie ci-contre) et dans le hall d'entrée de l'Hôtel de Ville.